



PORTRAIT

Le complexe de Médée

Jean-René Lemoine

Auteur, acteur, metteur en scène

► À travers la figure mythologique, Jean-René Lemoine affirme le droit à l'exil intérieur.

Ne dites pas à Jean-René Lemoine qu'il est « haïtien ». Il répond aussitôt « français », voire « franco-haïtien ». Non que cet écrivain, acteur et metteur en scène noir, révélé au grand public avec une mémorable *Cerisaie de Tchekhov* « caribéenne », il y a dix ans (*lire La Croix du 30 novembre 2013*), renie ses parents originaires d'Haïti où lui-même a vu le jour, à l'orée des années 1960. Mais il n'a vécu dans cette grande île que jusqu'à l'âge de 2 ans, avant de suivre son père, fonctionnaire de l'Unesco, au Zaïre, puis en Europe. Après des étapes en Belgique et en Italie, il vit en France depuis plus de vingt-cinq ans.

« Je ne supporte pas cette façon de ranger les individus dans des cases, explique-t-il, serein, la voix douce. Si Haïti appartient évi-

demment à ma galaxie, je m'y sens pourtant étranger lorsque je vais y travailler. Je n'écris pas plus en haïtien qu'en "francophone", mais en français. »

La France est son pays d'élection, même s'il s'y sent en exil. Mais il s'agit d'un exil géographique et intérieur, revendiqué, fondé sur le refus d'appartenir à un territoire que l'on s'impose soi-même ou que d'autres vous attribuent, « le plus souvent en fonction de critères exotiques ».

Ce n'est pas un hasard si, après avoir évoqué sa mère dans *Face à la mère*, en 2006, il s'est laissé happer par la figure de Médée à travers *Médée* (1) – un « poème enragé » –, qu'il a écrit, mis en scène et interprété seul sur scène, à la MC 93 de Bobigny. À la fois homme et femme, le corps tout en grâce, il ne fait pas seulement résonner la longue plainte de l'héroïne tragique emportée jusqu'au meurtre de ses enfants, par sa passion et son désir de vengeance envers Jason, qui l'a trahie. Chantant, dansant sur les rythmes de la musique de Romain Kronenberg, il transcende, en une langue incandescente, la



trivialité du réel, la fureur des sentiments et les interdits transgressés. Surtout, il met en exergue la course de cette héroïne hors-norme, rare femme de la mythologie grecque à s'opposer à ses proches et à sa famille, abandonnant son pays, pour se confronter à de nouveaux regards, une nouvelle culture. Quitte, au fil de cette quête d'identité, à demeurer à jamais solitaire, « incapable de trouver sa place et se refusant à la trouver », insiste Jean-René Lemoine. Faut-il s'étonner, si paraphrasant Flaubert, il ajoute : « Médée, c'est moi » ?

DIDIER MÉREUZE

MC 93, à Bobigny. 20 h 30, sauf mardi (19 h 30) et dimanche (15 h 30). Relâche mercredi et jeudi. Jusqu'au 23 mars. Rens. : 01.41.60.72.72 et www.mc93.com

(1) Le texte *Médée, un poème enragé* est publié aux Éditions Les Solitaires inter-